

# Faut-il boycotter la COP28 ?

[obsant.eu/blog/2023/01/18/faut-il-boycotter-la-cop28/](https://obsant.eu/blog/2023/01/18/faut-il-boycotter-la-cop28/)

18 janvier 2023



Paul Blume

parution 18/01/2023 – modifié le 22/09/2023

La décision daterait de la fin de l'année 2021 lors de la COP de Glasgow. La 28<sup>ème</sup> Conférence des Parties ([wikipedia](https://fr.wikipedia.org/wiki/Conf%C3%A9rence_des_Parties)) sera organisée par les Émirats Arabes Unis.

Pour en assurer la Présidence, le choix s'est porté sur le Sultan Al Jaber, ministre de l'industrie et PDG de la compagnie pétrolière nationale.

Si l'on peut comprendre que la mécanique complexe des attributions des conférences internationales implique parfois de drôles de contradictions, de sérieuses questions commencent à déranger les militantes et militants de la cause climatique.

## **Climat ou croissance, quel choix faisons-nous ?**

Conception Alvarez, dans un article paru début janvier dans Novethic \* décrit bien ces enjeux complexes mêlant intérêts politiques et économiques.

Est-il vraiment concevable de donner les clefs d'une conférence internationale sur le climat à un magnat du pétrole ?

Est-il acceptable de l'entendre proposer d'émettre moins de co2 tout en consommant plus d'énergies fossiles ?

Par définition, ces grands caucus sont des proies évidentes pour différentes formes de propagandes diplomatico-politiques ou lobbyings divers sur le plan économique.

**La question est de déterminer si on ne passe pas, en l'espèce, une ligne rouge.**

Est-il vraisemblable pour le monde scientifique de cautionner un pareil mélange des genres ?

Pour les états d'Europe, déjà empêtrés dans des débats curieux sur la définition même de ce que sont les énergies renouvelables \*, participer à un événement de cette envergure dans un tel cadre n'est pas non plus une opération évidente en terme de crédibilité.

Comment imposer à l'industrie des transports une mutation coûteuse vers une moindre utilisation des énergies fossiles tout en donnant une importante fenêtre de promotion aux compagnies pétrolières ?

On peut juger le boycott d'événements internationaux inefficace, contre-productif, excessif.

On peut aussi se demander si la participation à cette COP ne marquerait pas définitivement une forme de renoncement public aux objectifs de contenir le réchauffement face aux diktats économiques. Une forme de sacrifice collectif.

Poser la question n'est pas y répondre. **Ne pas poser la question serait déjà renoncer.**

Ci-dessous, une partie de réponse à la question par Madame Christiana Figueres, qui fut l'une des négociatrices de l'accord de Paris de 2015 à la COP21 (source [AFP](#)) :

L'ancienne cheffe de l'ONU Climat, Christiana Figueres, a fustigé jeudi à New York les entreprises internationales d'énergies fossiles qui ne devraient donc pas participer à la COP28 à Dubaï si elles refusent de lutter contre le changement climatique.

Lors d'une conférence « Climate Changes Everything », en marge de l'Assemblée générale des Nations unies à New York, la diplomate costaricaine a reconnu qu'elle « perdait patience » avec l'industrie des énergies fossiles responsable d'une grande partie des émissions de gaz à effet de serre.

D'après celle qui fut l'une des négociatrices de l'accord de Paris de 2015 à la COP21, les grandes entreprises énergétiques ont failli à leurs engagements de transition vers des énergies renouvelables.

« Au lieu de tout faire pour mettre en application leur incroyable capacité d'innovation et d'ingénierie, elles ont fait tout le contraire », a tonné Mme Figueres.

Le monde doit sortir des énergies fossiles polluantes, atteindre le pic de ses émissions de CO2 d'ici 2025 et faire « beaucoup plus, maintenant, sur tous les fronts » pour affronter la crise climatique, avait mis en garde début septembre un premier rapport de l'ONU Climat sur ce qui a été accompli ou non depuis l'accord de Paris et son objectif le plus ambitieux de limiter le réchauffement à 1,5°C.

Ce rapport sera au coeur de la COP28 de Dubaï du 30 novembre au 12 décembre aux Emirats arabes unis.

Le réchauffement mondial a déjà atteint environ 1,2°C par rapport à l'ère pré-industrielle.

Interrogée pour savoir s'il fallait que les sociétés pétrolières et gazières mondiales, accusées de traîner les pieds sur leurs engagements en faveur du climat, participent à la COP28, Mme Figueres a répondu: « Cela dépend si elles viennent là-bas pour contribuer et accélérer la décarbonation ou si elles agissent littéralement contre ces objectifs ».

Le président de la COP28 et de la compagnie pétrolière nationale émirienne, Sultan al-Jaber, avait appelé début septembre à « tripler les énergies renouvelables d'ici à 2030, commercialiser d'autres solutions sans carbone, comme l'hydrogène, et développer un système énergétique exempt de tout combustible fossile sans captage de CO2 ».

Lors du sommet sur « l'ambition climatique » mercredi à l'ONU, il a répété que « la réduction progressive des énergies fossiles était inévitable » et « essentielle ».

Une position qui a satisfait l'ancienne patronne de l'ONU Climat qui estime que le président de la COP28 « a compris (sa) responsabilité politique internationale et multilatérale » pour le climat.

Ajoutons qu'aujourd'hui, les investissements massifs récents dans l'exploration et l'exploitation des sources fossiles indiquent clairement la voie choisie. Les éventuels efforts qui seront programmés dans les énergies de substitution ne seront pas accompagnés de contraintes volontaires sur l'économie des fossiles.

**La question reste. Faut-il participer à cette COP28 ?**

Voir <https://obsant.eu/boycott-cop-28/>

---